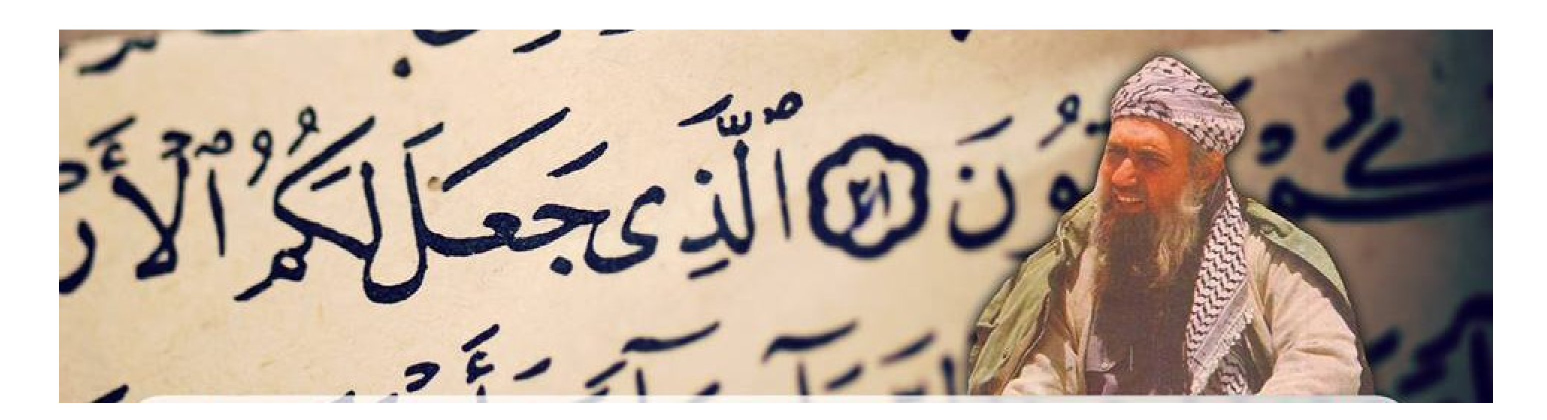
« Où est passée notre ghayrah (jalousie) pour l'Islam » shaykh AbduLLAH AZZAM



La ghayrah (jalousie) pour l'Islam est devenue un défaut :

«C'est un désastre que votre cœur meurt sans que vous ne le remarquiez. C'est comme si vous dites : «Ô Seigneur! Combien de fois souvent je me rebelle contre Toi sans que tu ne me punisses». Et Il répond : «Combien de fois Je te punis sans même que tu ne le remarques ! N'ai-je pas retiré la vie de ton cœur?».

La mort du cœur, le manque de réaction face aux textes Shar'i (légiférés ex. : Qur'ân, Ahâdith), que votre visage ne devienne pas rouge pour la cause d'Allah… C'est cela. Votre cœur est mort. Il ne pompe déjà plus de sang. En vérité, ceci est devenu quelque chose de honteux. Il est devenu désormais blâmable pour quelqu'un d'avoir du zèle et de réagir fortement quand il voit quelque corruption ou mal face à lui. Ceci est désormais considéré comme un défaut parmi les nombreux défauts qui peuvent exister dans une personnalité. Les gens diront que vous êtes un pauvre gars qui démarre rapidement, que vous êtes passionné, ou que vous êtes zélé, que vous êtes irréfléchi ou fondamentaliste, etc. Oui ! C'est devenu quelque chose de blâmable.

Oui, et c'est pourquoi nous utilisons maintenant ces termes sans réaliser ce que nous disons. Cette personne est trop simple d'esprit, cette personne est trop passionnée, cette personne est trop fanatique, trop facilement bouleversée, zélée, etc. Et est-ce que cette religion s'est vue donner la victoire par la raison simple, ou a-t-elle été victorieuse par le zèle et l'enthousiasme ? La raison vous dit : comment pouvez-vous vous dresser contre la Russie ? Malik Bennabi a dit que l'index de Bilal qui se dressait vers le ciel en disant «Ahad ! Ahad ! (Il est Unique, Il est Unique) ne suivait pas la voie de la raison. Plutôt c'était la voix de l'émotion, car la raison lui aurait dit de tromper Umayyah bin Khalaf (qui le torturait) et ensuite revenir la nuit et renouveler son Islam la nuit avec Mouhammad (sallaLLAHu'alayhi wa salam).

Quelqu'un m'a dit : « Mon frère, nous ne devrions pas être si ouvert avec tout ce que nous disons. Je me suis assis pendant deux ans dans un bureau sans que mon collègue ne sache ce que je pense ». Donc je lui ai répondu : «Qu'Allah te facilite dans tes affaires. Cela signifie que pendant deux ans tu n'as pas dit un seul mot en commandant le bien ou interdisant le mal, parce que si tu avais parlé, il aurait su ton état d'esprit ?» Et il considère cela comme intelligent de sa part !

« Le lâche pense que sa lâcheté est intelligence *** C'est la tromperie de l'âme mauvaise. »

Le savant, mujâhid, ascète, imam du réveil islamique, l'éducateur des âmes et shahid inshaAllah shaykh 'Abdullah 'Azzam, qu'Allah lui fasse miséricorde, dans Fi Dhilal Surat at Tawbah

Traduit par le frère Karim Abou Ibrahim d'Anâ Muslim